



NPA
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

SNCF
secteur de Lyon



Lyon, le 26 juin 2023

Naufrage en Grèce : les morts sont en mer mais les assassins sont à la tête des Etats européens

Une semaine après le naufrage en Méditerranée d'un navire transportant plus de 600 migrants, la vraie débauche de moyens humains et matériels pour aller à la rescousse d'une poignée de riches, dont des hommes d'affaires en mal d'aventures à 250 000 euros la place, dans le sous-marin Titan, apparaît comme totalement indécent. Lorsqu'il s'agit de milliardaires, la société capitaliste a des moyens ! Mais pas pour les milliers de travailleurs et travailleuses morts depuis des années en Méditerranée en fuyant la guerre et la misère, à cause du refus des gouvernements européens d'ouvrir les frontières. Aujourd'hui, l'agence européenne Frontex, chargée de la surveillance des frontières, accuse la Grèce de porter la responsabilité de la catastrophe. Une dénonciation cynique, car c'est la politique de l'Union européenne que la Grèce applique, comme tous les pays frontaliers de l'espace Schengen.

Les meurtriers dirigent l'UE

Ce sont les gouvernements européens qui rendent les routes de plus en plus dangereuses, surveillées, impraticables pour les exilés. Frontex met tous les moyens en œuvre pour les repousser loin des eaux territoriales de l'Europe et refuser de les secourir en mer. Y compris en pactisant avec les régimes despotiques les plus divers. C'est ainsi que Giorgia Meloni, cheffe du gouvernement d'extrême droite italien, a rendu visite en juin à Kais Saïed, président-dictateur en Tunisie et au maréchal Haftar, un des seigneurs de la guerre en Libye, pour négocier le prix de la sous-traitance des camps d'internement pour les réfugiés en Libye.

Nous sommes tous et toutes des immigrés

Celles et ceux qui sont morts en tentant de passer en Europe, poussés par la guerre, la misère, les catastrophes écologiques et l'espoir d'un avenir meilleur sont nos frères et sœurs. Qui d'entre nous ne connaît pas un aïeul, un collègue, un parent, un proche, qui a rompu tous ses liens avec son pays, sa ville ou son village, en quête d'un avenir meilleur, sous la menace de la guerre, de la faim, des persécutions ? C'était hier, ou c'était avant-hier. Nous sommes tous et toutes des immigrés ou des enfants d'immigrés. Accueillir toutes les personnes qui le demandent, ouvrir les frontières, c'est un droit humain et devrait aller de soi !

Oui, nous pourrions « accueillir toute la misère du monde »

Le seul budget annuel de Frontex atteindra 845 millions en 2023 ! Dans le même temps, les budgets militaires explosent et atteignent plusieurs centaines de milliards dans toute l'Europe, autre conséquence meurtrière des frontières et de la concurrence acharnée entre grands capitalistes. Et il n'y aurait pas de quoi développer des

infrastructures d'accueil décentes, des services utiles à tous ? Cet argent-là n'est qu'une goutte d'eau dans l'océan des profits qu'il sert à protéger : en France, les seuls actionnaires des entreprises du CAC 40 ont encaissé 68 milliards de dividendes l'an dernier ! Que dire de l'immensité du gâchis et de la misère que ce système répand ? Un système absurde qui, pour se maintenir, doit découper des frontières entre les peuples alors qu'ils produisent et consomment en commun des marchandises qui circulent déjà librement.

Mettre fin à ce monde de misère !

Macron, Darmanin et tous les autres veulent nous faire voir dans tout réfugié une bouche à nourrir ? Mais ils disent la même chose de nos anciens pour nous faire travailler deux années de plus ! C'est la même logique. Pas de frontières entre les démagogues xénophobes qui gouvernent ou qui postulent à gouverner ce système. Jusqu'à la gauche institutionnelle, dont la plupart des dirigeants sont restés silencieux lors de l'opération de déportation menée à Mayotte le mois dernier.

Exiger la liberté de circulation n'est pas simplement lutter pour un droit humain, c'est un devoir politique : les frontières tuent en mer, elles nous divisent ici même. Face au torrent de xénophobie déversé par en haut, il est d'autant plus impératif de nous rendre audibles et offensifs. Dans nos lieux de travail ou d'études, nous devons le rappeler haut et fort : nous sommes pour l'ouverture des frontières, car nous ne voulons pas nous laisser diviser entre travailleurs et travailleuses. C'est pourquoi nous rejoindrons tous les rassemblements qui auront lieu dans les semaines à venir pour dénoncer ces politiques criminelles.

Vite, un mouvement d'ensemble !

Sur Sibelin, les collègues d'Europorte ne sont pas mieux lotis que ceux de la SNCF. Ils souffrent du sous-effectif et de la surcharge de travail en découle.

Comme quoi, quelque soit notre EF, les problématiques des travailleurs du rail sont partout les mêmes.

FC imposables : arnaque à double détente !

La direction vient de nous annoncer que nos FC vont devenir des avantages en nature, et elles seront donc imposables. C'est une façon pour la boîte de nous inciter à y renoncer. Pour finalement les supprimer dans quelques années sous prétexte que nous serions de moins en moins nombreux à les utiliser ?

Pour nous et nos proches, c'est un minimum que de ne pas avoir à payer les trains que l'on fait rouler 365 jours par an !

Attention, pente glissante !

Les usager·es de la ligne Lyon - Grenoble vont commencer à croire à une machination. Deux glissements de terrain en moins de deux semaines interrompant totalement la liaison ferroviaire d'une des plus grosses lignes de la région. Mais derrière ces événements qui auraient pu prendre une tournure dramatique, point de sabotage mais une pratique bel et bien installée : l'arrêt de l'entretien de la végétation.

Comme payer des agents pour entretenir les arbres aux abords des voies coûte trop cher, la SNCF a décidé de les supprimer pour engager une fois par an d'importants chantiers d'abattage de ces derniers. Résultat : des talus fragilisés par ces arrachages brutaux et complètement déstabilisés par les alternances fortes chaleurs/pluies torrentielles, phénomènes amplifiés ces dernières années par le réchauffement climatique. Autant dire que ce type de glissement de terrain sera amené à se reproduire dans le futur tant que ce monde capitaliste continuera à foncer traction à fond vers le heurtoir.

Pas de concurrence entre les travailleurs !

Le Conseil Régional doit se réunir ce jeudi 29 juin pour voter l'ouverture à la concurrence des lignes TER AURA. Ces dernières seront réunies en cinq lots pour l'exploitation desquels les EF répondront à des appels d'offre. La région affirme qu'au moins jusqu'en 2029, la SNCF continuera d'exploiter tous les lots. Mais, après cette date, les

travailleurs liés à un lot seront automatiquement transférés aux entreprises qui en gagneraient l'exploitation, sans aucune garantie sur les contrats de travail pour les cheminots qui ne sont pas au statut et avec une garantie de seulement 18 mois pour les autres !

Surtout, bien que les cheminots participeront tous à la même tâche, faire rouler des trains sur un réseau en réalité national voire international, ils ne le feront pas aux mêmes conditions suivant l'EF dans lequel ils seront affectés. Les patrons et politiciens espèrent ainsi se protéger en émiettant les éventuelles luttes. À nous de leur montrer que notre solidarité de classe n'est pas limitée aux portes de notre entreprise !

Bonnes vacances !

Comme chaque année, c'est la pause estivale : des congés bien mérités, pour ceux qui ont la chance d'en poser, après une dure année de labeur et de luttes ! Profitons-en pour nous reposer en famille ou entre amis mais aussi pour nous cultiver, discuter politique, et revenons en forme à la rentrée pour continuer tous les combats aux côtés des collègues... car le capitalisme lui ne prend jamais de vacances ! Et le gouvernement et le patronat sauront bien nous le montrer dès la rentrée !

Tous aux Rencontres d'Été Révolutionnaires !

Le bulletin des cheminots anticapitalistes reparaitra en septembre. Mais nos diffuseurs n'arrêtent pas de militer pour autant.

Vous pourrez les retrouver cet été lors des Rencontres d'Été Révolutionnaires organisées par le NPA du 26 au 30 août, à Barbaste, dans le Lot-et-Garonne.

Quatre jours de débats, échanges et ateliers, pour revenir sur ce qui a marqué l'actualité nationale et internationale de l'année – à commencer par cette mobilisation contre la réforme des retraites –, se former, partager nos expériences. Pour discuter du parti communiste, révolutionnaire et internationaliste que nous voulons construire.

Mais aussi pour nous retrouver, dans un cadre convivial, autour de la piscine, du bar ou du terrain de volley, rencontrer des militants et sympathisants d'ailleurs, venir entre collègues ou en famille.

Si tu souhaites y participer, contacte-nous sur le mail des cheminots anticapitalistes en bas de page ou sur rencontres.ete@nouveau-partianticapitaliste.fr

Ce bulletin est le tien, n'hésite pas à le faire circuler !

Une info à nous transmettre, une remarque : écris-nous à npa.cheminots.lyon@gmail.com